

jeux olympiques - tennis de table masculin

La « Lebrun mania » va déferler

Le tennis de table tricolore, porté et transcendé par les précoces et talentueux frères Lebrun, Félix et Alexis, rêve désormais de médailles olympiques à Paris.

On les a vus un peu partout ces derniers mois : à la fois sur tous les continents pour affronter les meilleurs pongistes mondiaux, mais aussi sur les plateaux de télévision, dans des spots publicitaires, sans oublier sur les nombreux réseaux sociaux.

En moins d'un an, Félix et Alexis Lebrun, les deux frangins montpelliérains âgés de 17 ans et 20 ans, respectivement n° 5 et n° 16 au classement mondial, ont ainsi fait une entrée fracassante dans le top niveau mondial, mais aussi en termes de communication et d'exposition médiatique.

Des championnats de France à guichets fermés

Jamais sans doute, même à la grande époque de Jean-Philippe Gatien (vice-champion olympique à Barcelone en 1992), le « ping » tricolore n'a suscité un tel intérêt.

En mars dernier, lors des championnats de France disputés à domicile, à Montpellier, cette « Lebrun mania », véritable vague de fraîcheur pour la discipline, avait fonctionné à plein avec une compétition disputée pour la première fois à guichets



Félix (17 ans) et Alexis Lebrun (20 ans) : deux frères qui suscitent un engouement et des espoirs incroyables pour le « ping » tricolore. (Photo FFT/Rémy Gros)

fermés et remportée par l'aîné (3^e titre de suite) face à son cadet au terme d'une finale épique.

Mais c'est pourtant Félix, le cadet, avec sa prise porte-plume, son revers foudroyant et son mental d'acier, qui demeure la principale locomotive du « ping » français. Ses exploits à répétition au niveau internatio-

nal (champion des Jeux européens en 2023, plusieurs titres WTT en 2023 et 2024) l'ont rapidement propulsé au 5^e rang mondial, juste derrière les cadors chinois!

Et dans son sillage et celui de son frère aîné (qui avait lui terrassé le n° 1 mondial chinois en avril 2023), c'est toute la discipline qui bénéficie de retom-

bées, avec notamment un record de licenciés cette année (228.000), lequel sera sans doute encore battu en 2025.

De réelles chances de podium

Avec ces deux prodiges de la petite balle blanche, accompagnés par l'expérimenté Simon Gauzy, la France, qui a décroché en fé-

vrier dernier le titre de vice-championne du monde par équipes (les Françaises ont également terminé 3^{es}), fait bel et bien partie des nations médaillables aux Jeux de Paris.

Derrière les Chinois, qui paraissent encore intouchables, les Bleus auront une nouvelle fois une belle carte à jouer.

Dans le tableau simple hommes, Félix Lebrun, qui partira tête de série n° 3 (et ne pourra donc pas croiser les deux meilleurs Chinois, Wang Chuqin et Fan Zhen-dong, avant les demi-finales), rêve de confirmer sa formidable année 2024 et de s'inviter à la table des champions aux JO.

Pourquoi pas en compagnie d'Alexis (qui disputera aussi le double mixte avec la Poitevine Jianan Yuan), certes moins régulier dans ses performances mais bel et bien capable de battre les meilleurs dans un bon jour, avec sa puissance et sa créativité?

L'Arena Paris Sud, théâtre de la compétition, est en tout cas déjà prête à s'enflammer pour cette « Lebrun mania », qui pourrait devenir un moment très fort des Jeux parisiens.

Jean-Marc Duret

Début du tableau simple (messieurs et dames) et huitièmes de finale du double mixte samedi 27 juillet.

football - national

en bref